

SOMMAIRE

- ◆ INTRODUCTION

- ◆ EMISSION "ESPOIR" (PROGRAMME RADIO POUR UN ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE AUTOUR DU VIH/SIDA)
 - Genèse et objectifs
 - Les thèmes débattus
 - Impact
 - Difficultés et perspectives

- ◆ AUTRES ACTIVITES "ESPOIR"

- ◆ LES PROJETS "ESPOIR"

- ◆ CONCLUSION

« Le Sida ronge autour de toi, as-tu la solution ou vas-tu être une part du problème ? »

INTRODUCTION

« Le SIDA ne me concerne pas, c'est la maladie des débauchés, des gens immoraux et autres. La mort viendra chercher ses amis de toujours. Moi j'ai une vie réglée. » Comme la plupart des jeunes chrétiens de ma communauté, telle était ma réaction vis à vis du VIH/SIDA. Puis un jour j'ai eu à l'esprit une image de mon village (la planète terre) en feu. J'ai compris combien mes semblables et moi sommes en danger, les flammes du VIH/SIDA consumant tout sur leur passage engendrant tristesse, détresse et désespoir. Il me fallait faire quelque chose, j'avais un rôle à jouer.

A partir de ce moment, les choses sont allées vite car il était né en moi un zèle mu par le désir de voir les flammes du VIH/SIDA éteintes complètement et à jamais dans ma communauté. Tout d'abord, j'ai été invité (pour mes talents de chanteur) à participer à un groupe musical chargé d'animer un séminaire sur le VIH/SIDA en décembre 2002. Et puis, j'ai été associé à la réalisation du générique d'une émission radio dénommée « ESPOIR » toujours en décembre 2002. Ensuite, en juillet 2003 j'ai suivi une formation de pairs éducateurs en matière de VIH/SIDA à « Vie Au Carrefour », un programme de Campus Pour Christ, un mouvement chrétien international travaillant essentiellement dans le milieu étudiant. Après cela, j'ai commencé par co-animer l'émission ESPOIR et à partir de 2004 j'ai pris les rênes de l'émission en l'animant jusqu'à ce jour.

L'émission "ESPOIR" (programme radio sur le VIH/SIDA)

- Genèse et objectifs

ESPOIR est né en décembre 2002, fruit de la conférence Prescription For Hope tenue par Samaritan's Purse de Franklin Graham à Washington DC en février 2002 à laquelle a assisté un des membres de l'équipe ESPOIR (voir plus bas). Cette émission a pour but de lutter contre le tabou et la discrimination des PVVIH (personnes vivantes avec le VIH) dans le milieu chrétien et d'inciter à un engagement communautaire contre le VIH plutôt que de laisser la lutte aux seules associations et ONG.

ESPOIR s'est assigné comme objectifs de :

1. Créer une communauté virtuelle dans laquelle les PVVIH pourront se sentir chez eux
2. Susciter une implication globale ou individuelle des communautés chrétiennes dans la lutte contre le VIH/SIDA
3. Utiliser la radio comme moyen de diffusion portée
4. Rendre accessibles à tous les informations sur le VIH/SIDA
5. Informer éduquer et communiquer l'abstinence et la fidélité comme moyens de prévention praticables contre le VIH/SIDA et emmener la société à y adhérer.

Notre slogan : « Le Sida ronge autour de toi, as-tu la solution ou vas-tu être une part du problème ? »

Je travaille avec une équipe de 6 jeunes gens chrétiens, étudiants et travailleurs dans des domaines très divers et dont l'âge varie entre 23 et 35 ans. L'équipe est donc composée d'un docteur en pharmacie, d'un étudiant en médecine, d'un diplômé es sciences de gestion, d'une psychologue de l'enfance, d'une diplômée es lettres modernes et de moi-même, étudiant en maîtrise de sciences économiques. Cette équipe est bien hétérogène parce que nous croyons que nous sommes tous concernés et que chaque jeune quelle que soit sa formation ou son domaine de compétence doit apporter sa pierre à l'édification d'une société sans Sida.

Je travaille également à la radio de l'Evangile « Gospel Radio » qui nous a alloué une heure d'antenne tous les samedis de 9h à 10 h, heure propice à laquelle de nombreuses personnes sont à l'écoute et particulièrement les jeunes.

- **Thèmes débattus**

Quelque soit le thème débattu nous combattons le tabou : sexualité, discrimination, etc.

Le tabou lié au VIH est un frein non négligeable à la lutte, et cela est montré par les progrès réalisés dans les pays où le tabou a été vite levé. Nous sommes donc convaincus que tant que subsistera le tabou, les actions diverses menées ne pourront aboutir à des résultats significatifs, d'autant qu'une petite partie seulement de l'iceberg sera visible.

Sexualité : puisque le VIH/SIDA se transmet dans 80% des cas par la voie sexuelle, réduire la contamination par voie sexuelle équivaldrait à gagner une bataille. Donc nous conscientisons la jeunesse et les exhortons à une sexualité plus responsable.

Nous prôtons l'abstinence pour les célibataires - « un(e) vrai(e) homme/femme, sait attendre¹! »- et la fidélité pour les couples mariés. Ce thème est souvent débattu avec des jeunes filles et garçons en direct sur le plateau de l'émission, au travers des micros trottoir et par des exposés faits par des médecins et des pasteurs. « J'ai recommandé vivement à tous mes élèves de suivre l'émission ESPOIR, c'est une émission qui éduque sur le plan sexuel » m'a confié un jeune enseignant d'un collège de la ville.

Dépistage : J'encourage les auditeurs au test de dépistage. Je reçois des responsables de centres de dépistage et des médecins pour expliquer de long en large le test de dépistage, comment ça se fait, les conseils pré et post test etc. Je fais également des reportages sur les différents centres de dépistages de la ville, l'adressage précis des différents centres, le coût du test, les méthodes utilisées, les jours et les heures d'ouverture. Un dimanche à l'église, un ami, étudiant en informatique m'a avoué : « j'ai suivi ton émission d'hier sur le test de dépistage, demain lundi, à la première heure, je me rendrai dans un des centres dont tu as parlé pour me faire dépister. » J'ai personnellement rencontré un jeune homme dans un centre de dépistage qui venait se faire dépister, il avait entendu parler du centre dans une de mes émissions.

Stigmatisation / discrimination des PVVIH : César², 38 ans est mort du sida sans avoir jamais reçu aucun soin adapté. Comment cela est-ce possible, me direz-vous ? Par peur de stigmatisation, sa famille quoique de revenu suffisant pour lui assurer une prise en charge efficiente, a gardé sa maladie secrète jusqu'à ce qu'il s'éteigne à petits feux après deux ans d'atroces souffrances. Et plusieurs familles vivent cette situation, dans une ère où la prise en charge est accessible et améliore considérablement la durée de vie et le confort de vie.

César au moins avait leur soutien moral. Certains malades sont rejetés et laissés à eux-mêmes parfois par pure stigmatisation, mais parfois parce que la famille a peur des responsabilités liées à l'état sida, n'ayant jamais été formée sur comment s'y prendre. Je mentionnerai alors ici notre célèbre émission comment s'occuper de son parent malade de sida où un médecin communique les attitudes simples à avoir et celles à éviter depuis la maladie jusqu'à la fin de vie.

¹ Slogan du PSI (Population Service International) et du PNL (Programme national de lutte contre le Sida)

² Nom d'emprunt

L'émission ESPOIR traite de psychologie des PVVIH, qui incitent à la compassion et à l'amour et à vivre comme un Bon Samaritain³. Les personnes ressources pour ce thème sont les associations de prise en charge, les pasteurs et les psychologues.

Les émissions peuvent avoir des allures choc comme la suivante. J'ai fait une interview trottoir auprès des jeunes leur demandant : « à qui annoncerais-tu ta séropositivité le cas échéant, et à qui ne l'annoncerais-tu jamais ? ». Cela a également été suivi d'émissions de conscientisation en emmenant les auditeurs à se demander s'ils inspiraient confiance aux séropositifs de leur entourage. Un camarade d'amphi m'a confié : « en écoutant ces émissions, j'ai compris que le Sida n'est pas une fatalité, une personne malade du Sida est une personne comme tout autre, je dois l'accepter et l'aider. »

Je lutte contre cette habitude qui consiste à attribuer à quelqu'un un statut sérologique rien qu'à le voir manifester des signes apparentés au Sida (nécessité d'un diagnostic clinique et biologique avec prise en charge sérieuse).

Je donne aussi des informations sur “ où trouver de l'aide ” et “ comment procéder ”. Ainsi les PVVIH sont orientés dans l'anonymat vers les structures de prise en charge sur lesquelles ils n'oseraient pas se renseigner par peur de susciter des soupçons. Plusieurs appellent hors antenne pour avoir de plus amples précisions.

Autres :

Dans les domaines scientifique et médical, nous débattons avec des médecins et des spécialistes de sujets comme les ARV (bénéfice, disponibilité, usage conventionnel, observance des patients traités, nécessité d'être suivi), la nutrition des PVVIH etc.

J'anime aussi des émissions essentiellement musicales pendant lesquelles de la douce et bonne musique est jouée avec des paroles de réconfort et d'espoir pour tous ceux qui sont infectés ou affectés par le VIH/SIDA. Les auditeurs ont l'occasion pendant ces émissions d'appeler et de faire des dédicaces en direct à tous ceux qui sont touchés de près ou de loin par le fléau.

Au travers de l'émission ESPOIR nous rendons les ondes de la radio disponibles à toute association ou organisation souhaitant présenter un programme dans la lutte contre la pandémie.

³ Luc 10 : 25-37 (Bible), repris dans le générique de l'émission Espoir

- Impact

ESPOIR a une grande portée due à la zone de couverture de la radio de l'Évangile. La radio émet de Lomé au TOGO (FM 100.3) et couvre une bonne partie méridionale du pays et est également écoutée dans le sud-est du GHANA et le sud-ouest du BENIN. Elle a une antenne relais sur le mont Agou (FM 104.1) 1000m d'altitude, situé à 100km de la mer. Ce relais couvre la région centrale du pays ainsi que des pays limitrophes. La radio a deux projets d'extension : un relais à Sokode pour couvrir le reste de la région centrale ainsi que la région septentrionale, et une diffusion par satellite pour un accès via Internet.

En plus des témoignages d'auditeurs rapportés dans le paragraphe précédent, une enquête réalisée dans ma communauté a révélé que 80% des jeunes ont suivi l'émission au moins une fois, plus de la moitié captent spontanément la radio à l'heure de l'émission le samedi, 70% préfèrent s'arrêter sur ESPOIR en zappant d'une station radio à l'autre (il existe une vingtaine de radio à Lomé), 30% zappe juste après avoir suivi l'émission Espoir. Voici quelques témoignages des jeunes concernant l'émission : « J'aime car les sujets de discussion sont très intéressants », « en suivant l'émission, je me sens concerné, c'est une émission pour les jeunes, animée par un jeune, j'y gagne beaucoup », « l'émission Espoir informe, éduque et nourrit », « je suis étudiant en médecine, au travers de cette émission, j'apprends beaucoup »

- Difficultés et perspectives

Cette émission ne se fait pas sans difficultés. La principale est le problème de disponibilité effective des autres membres de l'équipe. Cela est dû à leurs diverses occupations et à un certain manque de motivation réelle, ce qui freine un peu le travail. Très souvent je me retrouve tout seul devant cette grande et lourde tâche à accomplir. Mais je ne me démotive pas. Je me fais aider quelque fois par certains amis, en l'occurrence un étudiant en psychologie et une étudiante en architecture et urbanisme. Tous les deux ont à cœur la lutte contre le fléau. Il y a également des limites financières à la réalisation d'émission plus élaborées. Elles ne nous arrêtent pas mais nous pensons que le rendement aurait été meilleur sans elles.

Il faut que l'émission vive, car ma motivation est que les objectifs de Espoir soient atteints pour une régression effective du Sida dans ma communauté. Pour cela, j'essaie de former une équipe élargie pour enrôler plus de jeunes à la réalisation de l'émission pour un plus grand engagement communautaire.

Mon engagement est de continuer l'espace radio "Espoir", y engager d'autres jeunes et donner l'occasion aux jeunes sur qui j'ai de l'influence à prendre un engagement similaire au mien.

Autres activités "ESPOIR"

L'équipe ESPOIR a mené en dehors de l'émission "Espoir" d'autres activités telles que :

- ◆ Le séminaire en 2002 adressé aux membres et dirigeants d'église pour les former et les équiper à la lutte contre le VIH.
- ◆ Production de chant dédié aux PVVIH par un des membres de l'équipe
- ◆ Constitution d'un chœur de manifestation (où je suis intervenu)

Projets "ESPOIR"

Nos projets sont :

- Un concours de tableaux: l'idée est venue à partir du matériel utilisé pour organiser le séminaire de 2002. Un des posters était si expressif que chaque fois que nous le voyions nous étions défiés dans notre attitude face aux personnes infectées. Le poster montrait deux hommes, l'un d'eux infecté et l'autre qui le fuyait, effrayé. C'était la transcription d'une terrible réalité. Il a été peint par une tierce personne et cela nous a emmenés à penser que les gens pouvaient peindre des tableaux aussi expressifs si nous le leur demandions. Au travers cela, tous les participants se rappelleront qu'ils doivent rester eux même engagés et seront activement mobilisés autour du VIH/SIDA pendant qu'ils participeront au concours. Les tableaux les plus expressifs seront multipliés et exposés dans les lieux publics.
- Un concours de dictée sur thème adressé aux élèves : à l'instar du premier, les participants au concours aussi bien que les officiels auront entendu lu et écrit des messages de sensibilisation (textes des dictées) tout le long de la période.
- Un concours de sketches : ce projet vise à pourvoir en sketch sur le VIH/SIDA pour les télévisions et les radios.
- La scolarisation des orphelins du sida : aujourd'hui orphelins du sida, demain enfants de la rue et plus tard ratés de la société. Notre projet est de bloquer ce processus qui hérite de la stigmatisation car en Afrique les orphelins sont généralement pris en charge par un membre de la famille. Mais en cas de décès suite au VIH, ils évoquent la honte et sont rangés au village.

CONCLUSION

Je pense personnellement qu'être infecté ce n'est pas la fin du monde, c'est une autre vie avec d'autres combats. Aujourd'hui il est plus que nécessaire que le tabou et la discrimination soient vaincus. Il est également nécessaire de contrôler l'épidémie par une sensibilisation plus participative de la communauté. La mise à profit des radios de proximité n'est plus à démontrer.

Je voudrais voir un impact grandissant des activités de ESPOIR dans la communauté. Je voudrais surtout voir naître d'autres initiatives de jeunes qui ont senti l'appel ; qu'elles soient diversifiées. Une question récurrente de nos auditeurs : « quelle peut être ma contribution à cet engagement communautaire ? ». Je suis ouvert à un partage d'expérience là dessus et à apprendre des autres qui luttent contre le Sida.

Je rêve d'une société dans laquelle toute personne vivant avec le VIH sera libre de révéler son statut sans craindre le moins du monde d'être discriminée. Je rêve d'une communauté résolument déterminée et engagée à bouter le VIH/SIDA hors de la planète.